

Mr. le Febvre avoit alors un ami particulier fort sçavant en Astronomie, & qui étoit fort entêté de l'Astrologie judiciaire, qu'il croyoit une science fort solide & fort heureuse. Cet homme avoit fait plusieurs Horoscopes où le hazard l'avoit fait réussir assez souvent. Le jour qu'Anne le Febvre vint au monde, le Pere dit à cet ami qu'il devoit bien tirer la figure de cet enfant, & lui donna l'heure précise de sa naissance. L'Astrologue va chez lui, & après avoir bien travaillé à cette figure, il raporta le papier à Mr. le Febvre, lui disant qu'il l'avoit trompé, & qu'il n'avoit pas bien marqué l'heure: car disoit-il, je vois dans cette naissance une fortune & un éclat qui ne peuvent convenir à une fille. Anne le Febvre s'est toujours servie depuis de cette aventure, pour faire voir le frivole de cet art, qui avoit trouvé de si grandes choses dans l'Horoscope d'une fille qui n'avoit aucune fortune, & qui menoit la vie d'une recluse. Mais d'autres au contraire ont voulu faire valoir cette prédiction, & s'en servir pour établir & autoriser cet art, en rapportant ces grandes promesses de fortune & d'éclat à la haute réputation que cette fille s'est acquise; son Pere ne pensoit nullement à l'élever dans les lettres; mais le hazard ou plutôt la providence en décida autrement. Mr. le Febvre avoit un fils qu'il éleva avec grand soin; pendant qu'il lui faisoit des leçons, Anne le Febvre qui avoit alors 17 ans, étoit présente & travailloit en Tapissieries. Il arriva un jour que le jeune Ecolier repondant mal aux questions de son Pere, sa sœur le souffloit en travaillant, & lui suggeroit ce qu'il devoit répondre; le Pere l'entendit, & ravi de cette découverte, il résolut d'étendre sur elle